

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Certaines chenilles passent leur vie au cœur des feuilles de ronce.

Histoire d'une petite mineuse

Les feuilles de ronce sont des lieux de vie idéale pour certaines petites chenilles qui y trouvent là, gîte et couvert.

➔ La ronce : toujours verte même en hiver

En plein frimas, assez rares sont les plantes qui conservent toute leur vitalité et leurs feuilles toujours vertes et fraîches. La ronce des bois est du nombre. C'est là bonne politique : en effet, en été la photosynthèse des ronces forestières est notablement affaiblie par l'ombre épaisse que les arbres jettent sur elles. Les ronces des bois se rattrapent donc en hiver, quand les arbres ont dépouillé leur canopée. Du coup, elles deviennent un ornement résiduel de nos bois en morte-saison. Ornement un peu rustique mais qui mérite quand même attention.

➔ Une petite chenille qui garde bonne mine

À l'occasion d'une balade hivernale en forêt, regardez

avec un peu d'attention les tapis de ronce alentours. Vous ne tarderez sans doute pas à noter, çà et là, quelques feuilles parcourues par une petite ligne plus ou moins biscornue, blanche

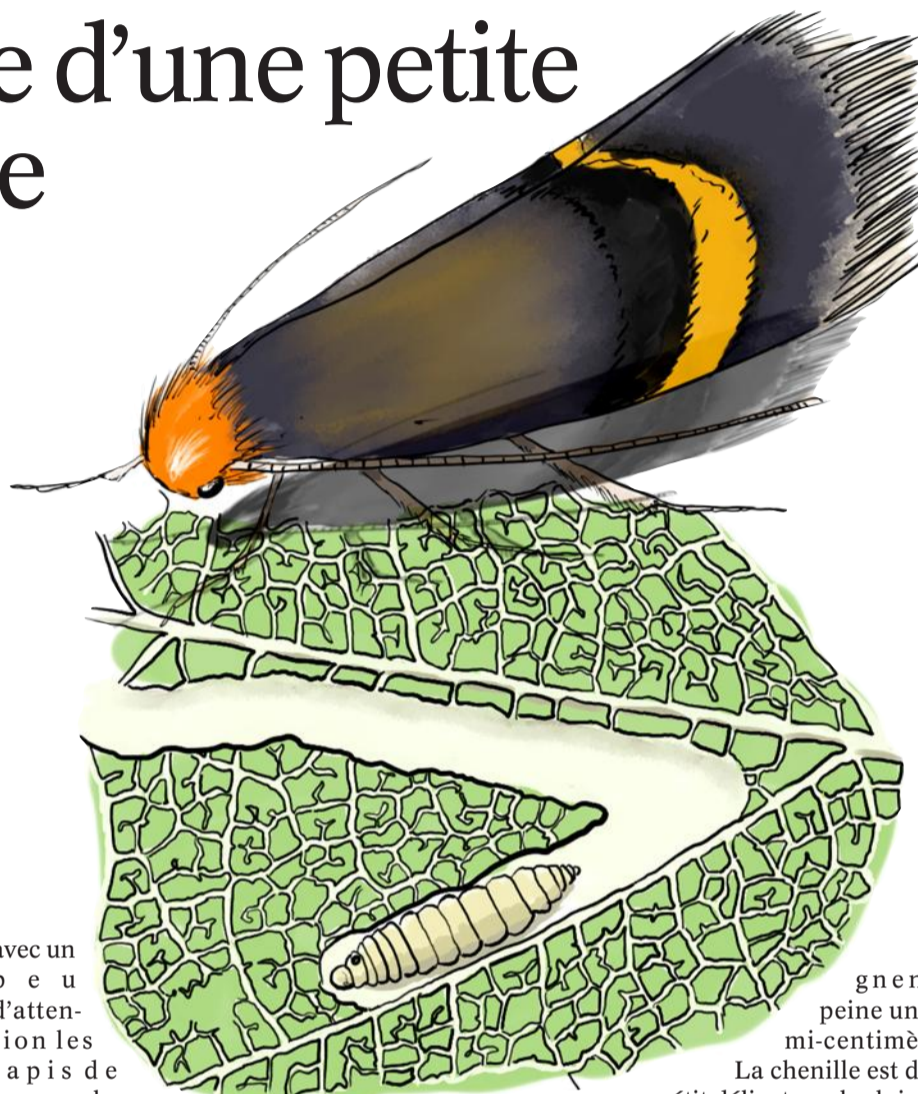
à grisâtre. Il s'agit d'une mine : le cheminement de toute une vie, celle d'une minuscule chenille qui vécut là, à la belle saison précédente, rongeur le contenu nutritif de la galerie à mesure qu'elle creuse progressivement. Après quelques semaines de bombance dans sa petite galerie, la chenille, enfin repue, découpe une délicate petite fente arrondie pour s'échapper de la galerie et se laisser choir à terre. Là, elle se nymphose pour renaître à une seconde vie, celle d'un tout petit mais superbe papillon aux subtiles couleurs mordorées : la stigmelle dorée. Commence dès lors une nouvelle vie ailée, toute dévouée au soleil et à l'amour, au point d'en oublier de manger (ce qu'avait "prévu" la chenille en accumulant force réserves).

➔ De subtils botanistes, à peine plus grands qu'une puce

Et c'est là que se révèlent les extraordinaires talents de ces petits papillons qui attei-

gnent à peine un demi-centimètre.

La chenille est d'appétit délicat, seules lui conviennent les feuilles des ronces ou de quelques autres espèces voisines telles que fraisier ou benoîte. Conséquemment, plus férue en botanique que la plupart d'entre nous, la mère papillon, une fois fécondée, saura reconnaître et sélectionner ces seules espèces pour sa ponte. Une fois la bonne espèce de plante doctement reconnue, elle saura ensuite finement explorer la géométrie de surface de la feuille et repérer, au dixième de millimètre près, le passage en très léger creux d'une nervure. Et c'est là seulement qu'elle déposera un œuf, bien ancré dans cette subtile dépression. Vérifiez vous-même avec une forte loupe, l'œuf apparaît comme un infime point brillant, systématiquement à la place prescrite. Y démarre la petite galerie que la chenille nouvellement éclosée commence immédiatement à creuser. Une fois encore, on constate que ce sont les plus petits insectes qui, souvent, montrent les comportements les plus élaborés.



POUR EN SAVOIR PLUS

Tout sur les insectes



Rendez-vous au fil des pages du numéro 5 de la revue scientifique *Bourgogne-Nature* sur les insectes "de l'inventaire à la gestion". Retrouvez un dossier complet sur les odonates patrimoniaux de la région ainsi que des articles sur les orthoptères, le moro sphinx, des coléoptères aquatiques,...

Ces articles sont en ligne sur www.bourgogne-nature.fr ou vous pouvez vous procurer le numéro à contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

L'ACTU BN

OBSERVATIONS

On recense les chauves-souris

En ce moment, les chauves-souris hibernent. Il y en a sûrement une ou plusieurs dans votre cave, dans votre grenier qui passent la mauvaise saison à l'abri des variations de températures. Aidez-nous à recenser ces espèces grâce à l'enquête proposée sur le site de Bourgogne-Nature. Vos observations participent à l'inventaire régional de la Nature ! Rendez-vous sur www.bourgogne-nature.fr > E-Observations.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Jean Béguinot

L'EXPERT



JEAN BÉGUINOT

Président Société d'Histoire Naturelle du Creusot. Conseiller Scientifique au sein du C.S.R. Patrimoine Naturel et du Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne

Quoi d'autre à voir sur les feuilles de ronce en hiver ?

« Les chenilles d'une dizaine d'autres espèces de petits papillons creusent des mines dans les feuilles de ronce des bois. Chacune des mines a un aspect bien différent car chacune de ces espèces de chenilles possède son comportement propre, spécifique. Ce qui montre à nouveau la richesse comportementale de ces petites bestioles. Une dizaine d'autres larves d'insectes minent également plus ou moins spécifiquement la ronce : petites mouches et minuscules guêpes. Et puis les feuilles de ronces supportent aussi quantité d'espèces de micro-champignons parasites. Le plus commun se manifeste par des petites pustules poudreuses soit orangées (donnant des spores dites estivales), soit noires (spores d'hiver). Vous êtes pratiquement sûr d'en repérer, avec un peu d'attention. »